

Lecture analytique

La Curée, extrait9

« Ils avaient glissé à l'inceste au milieu de particulières conditions de débauche. »

Texte

Ils avaient glissé à l'inceste, dès le jour où Maxime, dans sa tunique râpée de collégien, s'était pendu au cou de Renée, en chiffonnant son habit de garde-française. Ce fut, dès lors, entre eux, une longue perversion de tous les instants. L'étrange éducation que la jeune femme donnait à l'enfant ; les familiarités qui firent d'eux des camarades ; plus tard, l'audace rieuse de leurs confidences ; toute cette promiscuité périlleuse finit par les attacher d'un singulier lien, où les joies de l'amitié devenaient presque des satisfactions charnelles.

Ils s'étaient livrés l'un à l'autre depuis des années ; l'acte brutal ne fut que la crise aiguë de cette inconsciente maladie d'amour. Dans le monde affolé où ils vivaient, leur faute avait poussé comme sur un fumier gras de suc équivoques ; elle s'était développée avec d'étranges raffinements, au milieu de particulières conditions de débauche.

Situation du texte :

La jeune Renée, la femme d'Aristide Rougon devenu Saccard a noué une relation incestueuse avec Maxime, son beau-fils. Les deux personnages s'épanouissent dans cette réalisation du mal sans culpabiliser.

Dans ce moment du roman, remonte commente la dégradation morale chez les deux personnages, qui les a conduit à l'inceste. Pour Zola, ces deux personnages incarnent la décomposition de la société bourgeoise de l'époque, qui bascule vers les basses jouissances et la perversion.

La vitesse de la narration :

La vitesse de la narration concerne le rapport entre le temps de l'histoire (la durée fictive des événements, en années, mois, jours, heures...) et le temps du récit (la durée de la narration, ou plus exactement de la mise en texte, en nombre de pages ou de lignes). La vitesse concerne donc le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements.

La pause :

La pause désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions, des commentaires)

Le commentaire :

Le narrateur marque un temps d'arrêt dans l'action, il opère un commentaire.

Lecture analytique du texte :

Outils d'analyse	Repérage dans le texte	Interprétation
<p>Enonciation Qui parle? Qui voit? De qui parle –t-on? (personnage(s)) De quoi? Le rythme du récit</p>	<p>Le narrateur Focalisation zéro Renée et Maxime La relation incestueuse La pause</p>	<p>Le narrateur est omniscient, il adopte la focalisation zéro Il revient sur l'origine de la relation incestueuse Il suspend la progression de l'action pour insérer une explication Il fait des retours en arrière pour expliquer les faits : (plus que parfait → antériorité)</p>
<p>L'ordre du récit</p>	<p>« avaient glissé à l'inceste, dès le jour où ... »</p>	<p>Il fait des retours en arrière pour expliquer les faits : (plus que parfait → antériorité)</p>
<p>indicateurs temporels et lexique du mouvement</p>	<p>dès lors Plus tard</p> <p>Qui finit depuis des années Lorsque+ imparfait itératif</p>	<p>→ l'origine de l'inceste → Postériorité, évolution de la relation incestueuse → Aboutissement → Antériorité → Promenades répétées, devenues une habitude</p>

Outil d'analyse	Repérage dans le texte	Interprétation
Le thème	<p>Le glissement à l'inceste</p> <p>Dès le jour où...</p>	<p>La relation incestueuse les personnages étaient dans l'inceste dès leur première rencontre, avant même de passer à l'acte → Début</p>
Les sous-thèmes	<p>-« Maxime, dans sa tunique râpée de collégien, s'était pendu au cou de Renée, en chiffonnant son habit de garde-française »</p> <p>-« les familiarités qui firent d'eux des camarades »</p> <p>- « attacher d'un singulier lien »</p>	<p>→ Une relation étrange</p>

Outil d'analyse	Repérage dans le texte	Interprétation
<p>Le thème</p> <p>Les sous-thèmes</p>	<p>→ « une longue perversion »</p> <p>→ « l'audace rieuse de leurs confidences »</p> <p>→ « cette promiscuité périlleuse »</p> <p>→ « les joies de l'amitié devenaient presque des satisfactions charnelles »</p> <p>→ « Ils s'étaient livrés l'un à l'autre depuis des années »</p>	<p>→ Une relation pervertie</p>

Outil d'analyse	Repérage dans le texte	Interprétation
<p>Champ lexical dominant</p>	<p>Perversion- Déviation- Débauche- « gravelures » - « les polissonneries de l'instinct »- « conversations ordurières »- « s'était pendu au cou » « promiscuité »- « satisfactions charnelles » « s'étaient livrés l'un à l'autre » « mollement » - « instinct »- « désir »- « voluptueuse » les chatouillait plus doucement » « des baisers »- « grand lit »- « se trouvèrent aux bras l'un de l'autre »- « amants » -baisers</p>	<p>→ Obscénité et débauche</p> <p>→ Le contact charnel</p>

Définir la problématique

La problématique (axe de lecture, idée directrice, idée générale) sert de fil conducteur à l'ensemble.

Rédiger l'introduction du commentaire composé

- 1-Situer le texte : Aller du général au particulier (Zola, le naturalisme, *Les Rougon-Macquart*, *La Curée*, l'extrait)
- 2-Cerner l'idée directrice
- 3-Annoncer le plan

Exemple :

Dans *Les Rougon-Macquart* d'Emile Zola, le chef de file du mouvement, le naturalisme, raconte l'histoire naturelle et sociale d'une famille qui personnifie son époque, le Second Empire. Dans *La Curée*, le deuxième volume de la série, il décrit la déchéance morale de cette famille. La jeune Renée, la femme d'Aristide Rougon devenu Saccard, a noué une relation incestueuse avec Maxime, son beau-fils. Les deux personnages s'épanouissent dans cette réalisation du mal sans culpabiliser. **L'analyse de ce texte va montrer comment l'écriture naturaliste de Zola, s'appuyant sur les faits et suivant la démarche de l'analyse scientifique, met à nu la décomposition de la société bourgeoise qui bascule vers les basses jouissances et la perversion.**

Une relation perversie

Dès leur première rencontre, les deux personnages affichent un comportement pervers qui va conduire fatalement à l'inceste

→ « Maxime, dans sa tunique râpée de collégien, s'était pendu au cou de Renée, en chiffonnant son habit de garde-française »

→ « une longue perversion »

→ « les familiarités qui firent d'eux des camarades »

→ « l'audace rieuse de leurs confidences »

→ « cette promiscuité périlleuse »

→ « attacher d'un singulier lien »

→ « les joies de l'amitié devenaient presque des satisfactions charnelles »

→ « Ils s'étaient livrés l'un à l'autre depuis des années »

La ruée vers les basses jouissances

- La complicité des deux personnages est mal saine